

baiser d'un serpent,—et ton complice périra misérablement au fond d'un précipice,—et son cadavre sera déchiré par les corbeaux et les vautours. J'ai dit : le grand Manitou vous maudit.

ACTE III.

Baptiste, Jacquot et autres.

SCÈNE IÈRE.

JACQUOT,—buvant.

Donc à laquelle,—Baptiste,—à la santé du mariage de notre gentil M. Gustave, tu sais qu'il nous a ordonné de nous en jeter un peu dans le gosier d cette rodease de liqueur,—eh ! bien, j'sus d'opignon personnelle que je propose sa santé et celle de sa femme, et je partage l'opignon personnelle que vous partagez toutes c'tte opignon là.

BAPTISTE (chantant) le verre à la main.

Oui mes amis, fêtons Gustave
C'est un de nos plus beaux garçons
Et puis c'est un cavalier brave,
Ami, à sa santé, buvons.

2ME COUPLLET.

Notre intendant, l'hyppopotame,
Dont je ne veux pas dire un mot,
Mais je pense qu'il n'a pas d'âme
Et qu'il peut bien tourner hurlot.

3ME COUPLLET.

Oublions la vilaine bête
Ce bourriquet, ce grand chameau !
Et dansons tous puisque l'on fête
Monsieur Gustave en ce château.

(Ils exécutent une danse des plus échevelées, poussant des cris de joie, etc., etc., etc.)

JACQUOT.

Ça chante-t-y, crossignol de Baptiste'là. On j'donnerais mes culottes de bouragan pour changer de gosier avec lui..... Mais voici quelqu'un.....(il regarde)—c'est M. Gustave ; il faut le recevoir chaudement.

(A l'arrivée de Gustave sur la scène, tous, chapeau bas, s'écrient —Vive M. Gustave, vive M. Gustave, vive M. Gustave !